

## RÉCITS DE VIE

**"B**onjour. Je m'appelle Soumaya S., j'ai 16 ans, je suis originaire du Maroc mais je suis de nationalité belge. Je vais vous parler d'une personne dont je suis très fière. Il s'agit de mon arrière-grand-mère maternelle, elle s'appelait Khadija S. Elle était la toute première dentiste de tout le Maroc".

"Mon grand-père s'appelle Simon. (...) Il est arrivé en Belgique en 1994. De moi et de mes cinq sœurs, il a sauvé la vie! Il nous a sorties de l'Afrique en guerre. Nous étions en Afrique de l'ouest, en Tanzanie. On mangeait une seule fois par jour, on souffrait de la faim. On dormait à nous six dans une petite chambre, et notre vie était un enfer!".



Elles s'appellent Youssra, Nelly, Stephany, ou encore Soukaina. Elles viennent, pour la plupart, d'Afrique, d'Amérique du Sud ou du Maghreb. Elles ont entre 15 et 18 ans et sont en 3<sup>e</sup> professionnelle Services sociaux au Centre scolaire Saint-Vincent de Paul/Enfant-Jésus à Ixelles<sup>1</sup>. Elles ont participé à un projet d'écriture qui a abouti à la publication d'une plaquette reprenant l'ensemble de leurs récits. "Elles ont travaillé avec Catherine MEUNIER, leur professeur de français, sur le même concept que l'émission «Mon grand-père, ce héros», explique Vincent MARECHAL, le directeur. La consigne était de présenter une personne plus ou moins proche dont elles sont fières et qu'elles voient comme un modèle. Certaines ont évoqué leur père, leur mère, leurs grands-parents, leur petit ami, etc. Une d'entre elles a choisi de parler... d'elle-même. Il a fallu un trimestre pour l'écriture des textes, les relectures, les corrections (en veillant à préserver la liberté d'expression et le style de chacune). Pour les illustrations, elles ont mis diverses techniques en application avec le professeur d'arts. Ces 18 jeunes filles, dont plusieurs n'ont pas suivi une scolarité complète en Belgique, ont pas mal de difficultés en français. L'idée de publier un livre était un fameux défi qu'elles ont relevé avec beaucoup de courage. Ça leur a fait peur au départ, mais ça les a aussi motivées, et certaines qui étaient en décrochage sont même revenues vers l'école. Ce projet a véritablement donné du sens à l'apprentissage dans le cadre du cours de français. Elles se sont vraiment prises en main, ont fréquenté la médiathèque, ont dû respecter des délais, etc. Elles sont très fières d'avoir réussi leur pari. La RTBF radio est même venue les interviewer! Certaines d'entre elles voudraient d'ailleurs continuer à écrire".

Ce projet, qui a mobilisé toute une équipe et a reçu l'aide de la commune d'Ixelles, s'est clôturé en juin dernier par la publication de l'ouvrage *Une lueur d'espoir pour l'avenir*. ■ MNL

1. [www.svpxl.be](http://www.svpxl.be)

## BLOG EN STOCK

**"Q**u'as-tu fait à l'école aujourd'hui?" Question habituelle de nombreux parents à leur progéniture, en fin de journée. La réponse – tout aussi habituelle – étant largement évasive, voire carrément absente. Ça fait des générations que ça dure, et c'est souvent aux réunions de parents que l'on en apprend un peu plus sur les progrès d'Oscar, les difficultés de Sarah ou, tout simplement, le quotidien de Karim.

Confrontée, une fois de plus, en juin dernier à ce constat et pressée de questions par les parents, **Bénédicte ZICOT**, institutrice en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> à l'école Jean-Paul II de Perwez<sup>1</sup>, a pris le taureau par les cornes. "Nous avons décidé de créer un blog interactif avec les élèves, explique-t-elle. Il informe les parents de ce qui se passe en classe et leur donne l'occasion de laisser des commentaires. La rubrique «La page des

instits» nous permet de (re)préciser certaines consignes de travail. Un agenda reprend les dates importantes. Les élèves, quant à eux, racontent leur vie à l'école, expriment leur humeur du jour et mettent en ligne divers textes qu'ils produisent eux-mêmes, des poèmes par exemple. Nous travaillons généralement par groupes. En 5<sup>e</sup>, les élèves choisissent les thèmes à évoquer après un brainstorming sur ce qui s'est passé pendant la semaine. Ils travaillent par deux ou trois pour rédiger les textes et les illustrer par des photos, quand c'est possible. En 4<sup>e</sup>, ils réalisent des productions collectives sur des sujets choisis ensemble, et ils se répartissent le texte à taper. C'est un moment privilégié pour mettre en application tous les apprentissages, y compris de l'outil informatique. Le fait de savoir que les parents, les grands-parents, les

copains vont voir le blog les motive. Ils sont très attentifs à ce qu'ils écrivent et acceptent beaucoup plus volontiers qu'auparavant de retravailler un texte si nécessaire".

À l'heure actuelle, le blog est essentiellement rédigé en français, mais puisque l'école pratique l'immersion en néerlandais, l'objectif est aussi d'y faire apparaître des textes rédigés dans la langue de VONDEL. Le fait de l'avoir appelé "Les élèves vertellen" est déjà tout un programme! S'il ne concerne aujourd'hui que les classes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, il n'est pas improbable que le blog s'étende à la 6<sup>e</sup>, les élèves étant désireux de poursuivre ce qu'ils ont entamé cette année. La mise en œuvre d'une vraie salle informatique devrait grandement faciliter les choses. Les claviers ne vont pas tarder à chauffer! ■ MNL

1. [www.jp2.be](http://www.jp2.be)